

Homélie du 1^{er} Dimanche de l'Avent 2019 - (Année A)

dimanche 1^{er} décembre 2019

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 2 1-5 / Psaume 121 (122) Lettre de St Paul aux Romains Rm 13, 11-14a

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu Mt 24, 37-44

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme.

Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé.

Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée.

Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient.

Comprenez-le bien :

si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.

Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Homélie

Le Fils de l'Homme vient comme un déluge, un voleur, un éclair de salut à saisir. Etonnant. Dans les trois cas, une chose est nécessaire : se tenir prêt. Prêt à partir sur une arche, prêt à recevoir un voleur, prêt à sauter dans un train-éclair qui passe. Des pêcheurs l'ont vécu au lac de Tibériade, laissant leur père et les ouvriers dans la barque. « On a tout quitté pour toi », s'exclamera Pierre quand suivre le Christ commence à dérouter. A la Passion, les « veillez et priez » fleuriront, les disciples faneront.

L'Avent vient nous sortir de notre sommeil. *Vers quoi, vers qui nous levons-nous ?* Se lever c'est quand le jour arrive. Et le seul jour qui soit, c'est le jour du Seigneur. Ce jour est notre naissance. « Notre naissance est toujours devant, pas derrière », dit un frère. Avant, c'est le temps de la nuit. On peut manger et boire, prendre femme ou mari, et rester dans une nuit sans s'en apercevoir. Le jour tout proche, le salut, c'est quand nous serons devant Dieu tel qu'il est, et devant les hommes sans masque ni défense, ensemble, réunis par la lumière du Fils de l'Homme. Des déluges, des nuits, il y en a de toutes sortes. Ça peut être une activité qui baisse, avec pour effet une baisse d'élan, même à la maison. La nuit fait entendre qu'il « ne dépend pas de nous de faire naître élan ou consolation », dit Ignace. Car « tout est don et grâce de Dieu ». Se tenir prêt, accueillir le jour, se lever, c'est ça. Sinon je m'enferme dans la honte que « les affaires ne marchent plus comme avant ». Recevoir ce « déluge », alors le cœur sera léger.

La venue du Seigneur révèle les cœurs, les intentions. Elle sépare les cœurs tournés vers la vie et vers Dieu, des cœurs centrés sur eux, vivants mais pas encore nés. Je peux être champion à prévoir l'évolution des marchés et des prix ... et oublier l'Essentiel : la venue du Fils de l'Homme. Il vient à l'improviste. L'Avent vient nous tourner vers notre naissance. Il nous laisse éprouver la nuit, pour guetter le jour, où beuverie, luxure, rivalité, jalousie, n'ont plus de place. L'Avent nous invite à marcher à la lumière du Seigneur, une étoile, une lueur, débarrassés des ombres de nous-mêmes. Quelle joie quand on m'a dit : « nous irons à la maison du Seigneur » ! Ce n'est pas toujours ce que disent les ados quand les parents les convient à la messe, ... sauf s'ils découvrent en eux une maison du Seigneur ; alors leurs épées deviennent des socs, et leurs lances, des faucilles. Seigneur, accorde-nous de goûter et désirer préparer ta terre et espérer les fruits du jour du Fils de l'Homme.

Olivier de Framond, jésuite